

Le Centre des monuments nationaux présente l'exposition

Rallumer les étoiles de Sara Ouhammadou **aux tours et remparts d'Aigues-Mortes,** **dans le cadre de la Saison Méditerranée 2026**



du 19 juin au
1^{er} novembre 2026

Contacts presse

Pôle presse du CMN :

Marie Roy, Ophélie Thiery et Lauren Laporte

01 44 61 21 86 / 22 45 / 22 26

presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :

presse.monuments-nationaux.fr

Le Centre des monuments nationaux invite l'artiste Sara Ouhammadou pour une exposition carte blanche dans les tours et remparts d'Aigues-Mortes, du 19 juin au 1^{er} novembre 2026.

Sara Ouhammadou développe une pratique fondée sur la collaboration, le dialogue et la transmission. À Aigues-Mortes, elle investit quatre espaces du monument avec une série de créations en verre : guirlandes, vitraux et animaux-amulettes. Fruit de la rencontre entre son univers artistique et l'histoire du monument, notamment des femmes qui y ont été emprisonnées, l'artiste développe une réflexion autour des différentes formes d'enfermement - physiques, sociales, intimes - qui, bien qu'ancrées dans l'histoire, résonnent encore profondément dans nos vies contemporaines. Face à ces états d'enfermement persistants, les gestes simples et répétés du quotidien deviennent des moyens de transmission, de soin et de survie.

Avec ce projet, Sara Ouhammadou cherche à interroger ces gestes et leur capacité à traverser le temps. Elle ne cherche pas à produire un récit figé mais à rendre perceptible la fragilité et la puissance de ces transmissions, car ce qui persiste peut aussi disparaître, et avec lui, une part essentielle de ce qui nous relie. L'exposition de Sara Ouhammadou aux tours et remparts

d'Aigues-Mortes s'inscrit dans le programme « Un artiste, un monument », porté par le Centre des monuments nationaux. Cette initiative soutient la création contemporaine en invitant des artistes à investir des sites patrimoniaux à travers des œuvres éphémères pensées en résonance avec l'histoire des lieux et leur propre vision artistique. Ces interventions contribuent ainsi à renouveler le regard porté sur ces monuments et à enrichir le récit qui les accompagne.

Du 15 mai au 31 octobre 2026, la Saison Méditerranée vise à renforcer la création, l'innovation et la richesse des échanges, issus et dédiés aux pays du pourtour méditerranéen. Elle valorise notamment les initiatives de la jeunesse et des diasporas.

Fort d'un réseau de 110 monuments dont près de 15 sites situés sur le pourtour du bassin méditerranéen, le Centre des monuments nationaux est lié géographiquement, historiquement et culturellement à la Méditerranée, berceau de grandes civilisations, de partages et de migrations.

La Méditerranée est aussi la première zone touristique mondiale au cœur des enjeux climatiques, économiques, de mobilités et d'interculturalités. C'est ainsi naturellement que le CMN prend pleinement part à la programmation de la Saison avec 4 projets : au château d'If à l'occasion de l'inauguration de la Saison, aux tours et remparts d'Aigues-Mortes, à la Cité internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts, et à l'abbaye de Montmajour en partenariat avec les Rencontres d'Arles.



Aigues-Mortes, la cité vue depuis la tour de Constance, portes de la Marine et des Galions
© Laurent Lecat - Centre des monuments nationaux

Le parcours de l'exposition

L'artiste présente des installations dans certaines tours et portes du monument. Tout au long du parcours de visite, elle utilise les étoiles et les questions qu'elles soulèvent (leur naissance, la trace de leur passage, leur disparition) comme métaphore pour interroger sur les gestes et leurs transmissions.

Les textes entre guillemets, sont des citations de l'artiste, Sara Ouhammadou.

Tour de Constance

Là où naissent les étoiles, reste-t-il une trace ?

Guirlande : acier, perles de verre soufflé, perle au chalumeau
- 28 m

Cette œuvre prend la forme d'une guirlande mesurant près de trente mètres de long, traversant la tour de Constance, évoquant la naissance des étoiles. Pour l'artiste, elle fait écho à la naissance des gestes qui donnent forme aux objets fabriqués par les femmes pour leurs proches : des gestes souvent invisibles mais fondateurs.

Sara Ouhammadou s'intéresse ici à l'origine de ces gestes. Relèvent-ils de l'amour, du soin, d'un instinct de protection, ou d'une nécessité de survie, pour soi comme pour les autres ? Une fois ce premier geste apparu, que devient-il ? Quelle trace laisse-t-il ? Comment traverse-t-il le temps et l'espace, se transforme-t-il et se transmet-t-il jusqu'à nous parvenir ?

Les mains fertiles - #2

Animaux-amulettes : verre - entre 7 et 12 cm par animal

Dans l'ancien four à pain de la tour de Constance se déploie une famille d'animaux en verre, issus de gestes féminins liées à la protection des enfants. En Afrique du Nord, les femmes façonnent depuis longtemps de petits animaux en terre cuite dans leur four à pain, à partir des restes de terre employés pour leurs travaux.

À travers le bassin méditerranéen, de nombreuses femmes partagent cette tradition : lorsqu'elles fabriquent des objets fonctionnels pour le quotidien - en terre cuite ou en bois sculpté - elles prolongent parfois leur geste en créant de petites figures animales destinées à leurs enfants. Ces formes, à la

fois ludiques et protectrices, représentent souvent les animaux de leur environnement proche.

« Ces gestes très anciens portent en eux une fonction essentielle : protéger, aimer, prendre soin. À travers ces figures familières se transmettent des attentions, des croyances et des formes de savoir profondément ancrées dans les territoires.



Guirlande © Sara Ouhammadou, Adagp, Paris, 2026.
Crédit photo Marc Damage

La vitrine de derb Dabachi

2023-2024 - Dimensions : 41,5 x 42 x 42 cm - Verre, laiton, cuivre et animal en verre

Tour des Bourguignons

Là où disparaissent les étoiles, reste-t-il une trace ?

Guirlande : acier, perles de verre soufflé, perle au chalumeau - 6 m

Animaux-amulettes : verre - entre 7 et 12 cm par animal

L'étoile traverse l'espace pour venir s'éteindre ailleurs : parfois dans le ciel, sous la forme fugitive d'une étoile

filante, parfois sur la terre, où elle devient fragment, pierre, vestige — trace tangible d'un phénomène lointain. Cette disparition, attendue comme un instant suspendu, résonne avec ce que produit un geste : quelque chose qui s'efface tout en laissant une empreinte.

L'œuvre présentée dans cette pièce met en scène ces correspondances. Elle rassemble des objets fabriqués pour les enfants, dont le souvenir précis peut s'estomper avec le temps, mais dont l'attention initiale persiste, intacte et sans équivalent, même lorsque l'objet se défait, s'abîme ou disparaît.

« Une apparition brève, presque magique, à laquelle on associe un vœu. Enfants, nous attendons ces instants fugitifs, comme si leur disparition pouvait exaucer un désir. Cette disparition fait écho à ce que laisse un geste. »

Porte des Moulins

Là où apparaissent les étoiles, que révèle leur lumière ?

Guirlande : acier, perles de verre soufflé, perle au chalumeau - 6 m

Vitraux : 102 x 77 cm et 87 x 76 cm

« Il y a l'étoile elle-même, et puis il y a sa lumière. Son éclat, sa diffusion — ce qui nous parvient réellement. »

Dans les trois salles de la Porte des Moulins, Sara Ouhammadou s'intéresse à ce que la lumière rend visible sans jamais se laisser saisir pleinement. L'étoile existe, mais c'est sa lumière, diffuse et mouvante, qui nous parvient ; elle la rend perceptible autant qu'insaisissable.

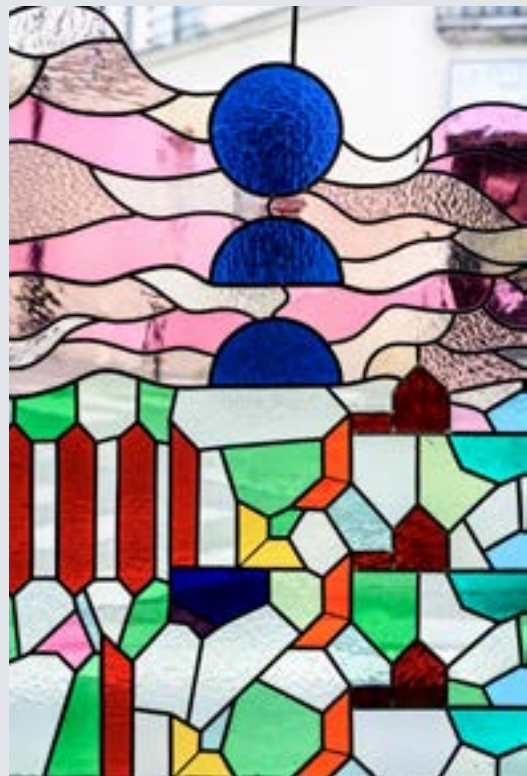
Cette attention portée à la lumière fait écho à la notion de transmission. Dans un geste transmis, il n'y a pas seulement l'acte lui-même, mais aussi tout ce qui l'entoure : le moment partagé, la présence de celle ou celui qui fait, la persévérance, les croyances, l'attention, le soin. Autant d'éléments immatériels qui accompagnent le geste et se transmettent avec lui.

Les œuvres présentées dans ces espaces prennent la forme d'une guirlande enroulée, encore retenue dans un instant suspendu - comme une étoile avant son

apparition - et de deux vitraux activés par la lumière du jour. Elles convoquent également l'art du récit : le conte comme forme de transmission insaisissable, qui circule, se transforme, s'adapte, persiste précisément parce qu'il échappe à toute fixation.

« Lune, ô lune, soleil de la nuit, toi qui fais grandir les plantes et les animaux dans l'obscurité... »

Les deux vitraux présentés Porte des Moulins rendent hommage à la poétesse Mririda n'Aït Atik, pour qui le chant et la poésie sont des formes puissantes de transmission. Présente dans l'œuvre de Sara Ouhammadou depuis plusieurs années, sa voix se mêle ici au paysage extérieur des remparts pour l'intégrer au poème.



Vitrail de Sara Ouhammadou pour l'exposition « Rallumer les étoiles », réalisés à l'atelier La Couleur du Verre, ADAGP, 2026
© Gil Guilio - CMN

Tour de la Mèche

Là où persistent les étoiles, que reste-t-il de leur lumière ?

Guirlande : acier, perles de verre soufflé, perles au chalumeau - 6 m

Un animal-amulette : 1 ours

La Grande Ourse, la Petite Ourse, l'étoile polaire sont des étoiles que nous apprenons dès l'enfance à reconnaître et à observer. Depuis toujours, elles accompagnent les déplacements humains : repères dans l'espace, boussoles, elles sont devenues au fil du temps des guides symboliques et spirituels. Les constellations habitent nos imaginaires autant que nos vies.

Ces étoiles ont joué un rôle essentiel pendant des siècles. Pourtant, aujourd'hui, les nouvelles technologies et la pollution lumineuse les rendent progressivement invisibles. Elles persistent, mais nous ne les voyons plus. Que restera-t-il alors de leur lumière ? Que perdons-nous lorsque ces présences disparaissent de notre horizon ?

À partir de cette réflexion, Sara Ouhammadou établit un écho avec les gestes et les objets - en particulier ceux façonnés par les femmes - qui ont accompagné la vie de leurs proches et tendent à s'effacer dans nos sociétés contemporaines. Plus que leur disparition, c'est notre capacité à ne plus les voir qui retient l'attention de l'artiste.

À force de négligence, ces présences risquent de se perdre, alors même qu'elles ont profondément structuré nos manières d'être et de vivre. L'œuvre rappelle ainsi la fragilité de ce qui persiste : ce qui demeure peut encore disparaître, emportant avec lui une part essentielle de ce qui nous relie.

Les mille et une nuits

Vitrail : 125,8 x 76 cm

Sara Ouhammadou fait ici un clin d'œil à Shéhérazade, la conteuse des *Mille et une nuits*, figure à travers laquelle le récit devient un geste de résistance.

« Par la parole, Shéhérazade suspend le temps, repousse l'inévitable et crée un espace où la vie peut continuer à exister. »

À travers cette figure, l'artiste interroge la place du récit comme forme de transmission à la fois fragile

et essentielle, à l'image des étoiles que l'on ne voit plus ou des gestes que l'on oublie. Comme elles, les histoires persistent : elles circulent, se transforment, même lorsqu'elles deviennent invisibles. Elles traversent le temps et continuent, malgré tout, de faire trace.

L'exposition fait l'objet d'une publication dans la collection « Un artiste, un monument » aux Éditions du Patrimoine.

L'artiste, Sara Ouhammadou

Artiste française d'origine marocaine, Sara Ouhammadou développe une pratique fondée sur la collaboration, le dialogue et la transmission. À la croisée de l'art et de l'artisanat, son œuvre pluridisciplinaire revisite des savoir-faire traditionnels – gestes, formes, matériaux, couleurs – selon des protocoles de création axés sur l'écoute, l'échange et la réciprocité.

Depuis plus de dix ans, elle collabore avec des artisans au Maroc, en France, en Italie, au Japon, aux États-Unis, en Tunisie et, plus récemment, en Ouzbékistan. Chaque projet naît d'une rencontre – territoire, mémoire, objet ou récit – et s'élabore dans un processus évolutif que l'artiste conçoit comme un acte collectif.



Portrait de Sara ouhammadou
© Ministère de la culture d'Arabie Saoudite

LE CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX ET L'ART CONTEMPORAIN



« Avec ses 110 monuments, le Centre des monuments nationaux est un terrain d'inspirations infiniment renouvelé pour les artistes et constitue une formidable caisse de résonance pour la création contemporaine. Par le biais d'expositions temporaires comme de créations pérennes, nous révélons au public un patrimoine vivant, ancré dans la société et porteur des réflexions qui la traversent. »

Marie Lavandier, Présidente du Centre des monuments nationaux

La diversité des monuments, des sites et des publics intéressés par le patrimoine permet au Centre des monuments nationaux de construire une offre culturelle diversifiée avec environ 450 manifestations chaque année dans toute la France : expositions patrimoniales et contemporaines, spectacle vivant, spectacles nocturnes, animations participatives.

Patrimoine et création avec *Un artiste, un monument*

Le CMN s'attache à soutenir la création avec une politique de cartes blanches à des artistes invités à concevoir des œuvres éphémères *in situ*, appelées à faire dialoguer patrimoine et création contemporaine. La rencontre de l'artiste avec l'architecture, l'histoire, l'échelle d'un site constitue un défi et contribue à renouveler le regard posé sur le monument.

Ces dernières années, le programme « Un artiste, un monument » a notamment invité :

- Joana Vasconcelos à la Sainte chapelle du château de Vincennes ;
- Ann-Veronica Janssens, Raphaël Barontini, JR, Nicolas Daubanes au Panthéon ;
- Théo Mercier, Stéphane Thidet, El Anatsui à la Conciergerie,
- Bob Wilson à la Sainte chapelle de Paris ;
- Felice Varini au château de Carcassonne ;
- Nathalie Du Pasquier, Françoise Pétrovitch à la Villa Savoye ;
- Kôichi Kurita, Joël Andrianomearisoa sur les remparts d'Aigues-Mortes ;
- Christo et Jeanne-Claude à l'Arc de Triomphe ;
- Julien Salaud au château de Cadillac ;
- Eva Jospin à l'abbaye de Montmajour ;
- Anne et Patrick Poirier à l'abbaye du Thoronet ;
- Carole Benzaken à l'abbaye de Cluny,
- Gabriel Leger à la villa Kérylos,
- Nicolas Daubanes au Panthéon, etc.

Ces invitations font par ailleurs l'objet d'une publication dans la collection « Un artiste, un monument » aux Éditions du Patrimoine.



LA SAISON MÉDITERRANÉE 2026

La Saison Méditerranée 2026 met en valeur la richesse et la diversité des cultures méditerranéennes. Elle célèbre les artistes, les créateurs et les créatrices et les jeunes talents de ces régions, en valorisant les échanges culturels et humains.

La Saison Méditerranée, après une ouverture populaire et festive à Marseille, se déroule principalement en France, sur l'ensemble du territoire, entre le 15 mai et le 31 octobre 2026.

Elle rayonne sur les rives de la Méditerranée à travers l'organisation de plusieurs événements en lien avec les scènes artistiques, les structures culturelles de la région et le réseau diplomatique français à l'étranger.

Cette Saison est l'occasion de valoriser les initiatives des jeunesses et des diasporas, accompagner la création et l'innovation par la circulation des idées et des personnes et encourager les coopérations entre les sociétés civiles, en particulier avec le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, l'Égypte et le Liban.

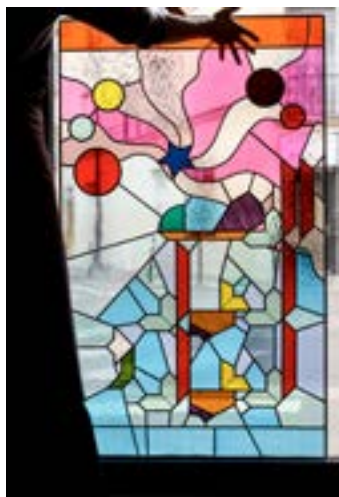
La Saison a proposé 5 thématiques pour adresser les questions contemporaines en commun : les utopies spéculatives, les identités plurielles, les spiritualités contemporaines, l'histoire collective des migrations, la construction des récits.

Portée par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et le ministère de la Culture en lien avec la Délégation interministérielle à la Méditerranée, la Saison Méditerranée 2026 est mise en œuvre par l'Institut français sous le commissariat général de Julie Kretzschmar.



VISUELS À DISPOSITION DE LA PRESSE

Pour les 5 premières photos : vitrail de Sara Ouhammadou pour l'exposition « Rallumer les étoiles », réalisés à l'atelier La Couleur du Verre, ADAGP, 2026 © Gil Guilio – CMN



© Sara Ouhammadou, Adagp, Paris, 2026. Crédit photo Marc Damage



Aigues-Mortes, la cité vue depuis la tour de Constance
portes de la Marine et des Galions © Laurent Lecat - Centre
des monuments nationaux



Château île d'If, vue aérienne en plongée de puis le sud-est
© We are Content(s) - CMN

INFORMATIONS PRATIQUES

Tours et remparts d'Aigues-Mortes

Logis du Gouverneur
30220 Aigues-Mortes
aigues-mortes-monument.fr



[toursremparts.aiguesmortes](https://www.facebook.com/toursremparts.aiguesmortes)



[toursremparts.aiguesmortes](https://www.instagram.com/toursremparts.aiguesmortes)

Modalités de visite

Les visiteurs sont invités à consulter en amont de leur visite le site aigues-mortes-monument.fr où les modalités de visite sont mises à jour.

Le circuit de visite n'est pas accessible aux poussettes, qui doivent être déposées à l'accueil. Les animaux sont interdits. La nourriture est interdite sur les remparts.

Horaires

Du 2 mai au 31 août

10h - 19h

Du 1er septembre au 30 avril

10h - 17h30

Les 24 et 31 décembre

10h - 16h30

Dernier accès au monument, 45 minutes avant la fermeture. Une heure avant la fermeture, le public peut visiter au choix l'espace de médiation et la tour de Constance ou les remparts :

- jusqu'à 16h30 ou 18h00 selon la saison : remparts et tour de Constance (si arrivée à la tour de Constance avant 17h15 ou 18h45)
- 16h35 ou 18h05 selon la saison : uniquement l'espace de médiation et la Tour de Constance

Fermeture les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.

Tarifs

Du 02 mai au 31 août

Tarif individuel : 12 €

Du 1er septembre au 30 avril

Tarif individuel : 9 €

Exposition comprise dans le droit d'entrée du monument

Gratuité

- Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires) 18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)
- 1^{er} dimanche du mois de janvier à mars et de novembre à décembre
- Personne handicapée et son accompagnateur
- Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale
- Journalistes

Accès

EN VOITURE

- De Nîmes : A9 sortie n°26 Gallargues, par la D6313, puis D979 jusqu'à Aigues-Mortes
- De Montpellier : A9 sortie 29, D66, puis D62 jusqu'à Aigues-Mortes
- D'Arles : sortie n°4 par la D570 vers Saintes-Maries de la Mer, puis D38 jusqu'à Aigues-Mortes

A VÉLO

La commune d'Aigues-Mortes se situe sur les itinéraires cyclables « Voies vertes » du Gard.

EN TRAIN

La gare est accessible à pied (450m).

Ligne TER liO : Nîmes > Aigues-Mortes > Le Grau-du-Roi

LES TOURS ET REMPARTS D'AIGUES-MORTES

Situés aux portes de la Camargue, les tours et remparts d'Aigues-Mortes constituent un chef d'œuvre de l'architecture gothique du XIII^e siècle. Au cours de son règne, Saint-Louis entend assoir sa souveraineté en dotant son royaume d'un port en Méditerranée. La ville portuaire s'agrandie ensuite par l'édification de la tour de Constance et d'un château, lequel est détruit lors de la guerre de Cent Ans. Toutefois, Aigues-Mortes conserve la totalité de son enceinte de 1643 mètres de périmètre.

Si Aigues-Mortes est construit dans un contexte de Croisades, c'est également un port de commerce. Dès 1278 et jusqu'en 1481, la ville obtient le monopole pour toutes les entrées et sorties de marchandises.

Dès le milieu du XVI^e siècle, alors que la région est le théâtre de conflits opposants catholiques et huguenots, Aigues-Mortes est une place de sûreté protestante. Au lendemain de la révocation de l'édit de Nantes en 1685, la ville se mue en place d'enfermement des protestants. Plusieurs tours sont ainsi réaménagées afin de les accueillir. Des centaines de prisonniers pour fait de religion, tels que Marie Durand ou encore Paul Ragatz, se succèdent à Aigues-Mortes jusqu'en 1768.

Au XIX^e siècle, Aigues-Mortes est surtout marqué par la prospérité de deux productions : le « Vin des sables » et les marais salants. A ce titre, la Compagnie des Salins du Midi regroupe les salines et développe la production de sel à partir de 1856. Par ailleurs, grâce au développement du tourisme balnéaire, la ville connaît un certain essor.

Le monument est ouvert au public par le Centre des monuments nationaux.



Tours et remparts d'Aigues-Mortes, porte de la Marine, terrasse d'une des tours de la porte de la Marine © Laurent Lecat - CMN



LE CMN EN BREF

Le Centre des monuments nationaux (CMN) rassemble, depuis plus d'un siècle, le plus important réseau de sites et monuments de France, de la préhistoire à nos jours. Fort de la richesse de ce bien commun, de la diversité des lieux et savoir-faire de ses équipes, il œuvre chaque jour pour conserver, révéler et transmettre ces patrimoines naturels et culturels à tous les publics. En faisant dialoguer histoire, art et culture, il fait de ses monuments des lieux de connaissance, de création d'émotion et de partage qui contribuent à renforcer le lien social.

Une programmation riche de plus de 450 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle anime le réseau : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires.

Au sein des monuments, des équipes passionnées accueillent plus de onze millions de visiteurs chaque année et ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.

Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands.

Pour préparer ou prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 80 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du patrimoine.

Avec CMN Institut, le Centre des monuments nationaux accompagne, en France comme à l'international, les établissements publics du ministère de la Culture, les collectivités, les orga-

nisations, les gestionnaires et les propriétaires de sites dans le fonctionnement et le développement de leur patrimoine historique, culturel et naturel en proposant des formations professionnelles, de l'ingénierie culturelle et l'organisation de rencontres, de conférences et de journées professionnelles.

Retrouvez le CMN sur

-  [@leCMN](https://www.facebook.com/lecmn)
-  [@leCMN](https://twitter.com/lecmn)
-  [@leCMN](https://www.instagram.com/lecmn)
-  www.youtube.com/c/lecmn
-  www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux
-  www.tiktok.com/@le_cm_n



Un programme d'abonnement annuel

« Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans plus de 80 monuments à partir de 49 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

passion.monuments-nationaux.fr

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

- Château d'Aulteribe
- Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
- Château de Chareil-Cintrat
- Château de Voltaire à Ferney
- Trésor de la cathédrale de Lyon
- Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
- Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

- Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
- Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
- Château de Bussy-Rabutin
- Abbaye de Cluny

Bretagne

- Grand cairn de Barnenez
- Sites mégalithiques de Carnac
- Site des mégalithes de Locmariaquer
- Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

- Château d'Azay-le-Rideau
- Château de Bouges
- Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
- Palais Jacques Cœur à Bourges
- Cathédrale et trésor de Chartres
- Château de Châteaudun
- Château de Fougères-sur-Bièvre
- Maison de George Sand à Nohant
- Château de Talcy
- Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

- Château de Haroué
- Château de La Motte Tilly
- Palais du Tau à Reims
- Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

- Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
- Château de Coucy
- Villa Cavrois à Croix
- Château de Pierrefonds
- Cité internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts
- Colonne de la Grande Armée à Wimille

Île-de-France

- Château de Champs-sur-Marne
- Château de Jossigny
- Château de Maisons
- Villa Savoye à Poissy
- Domaine national de Rambouillet
- Domaine national de Saint-Cloud
- Basilique cathédrale de Saint-Denis
- Maison des Jardies à Sèvres
- Château de Vincennes

Normandie

- Abbaye du Bec-Hellouin
- Château de Carrouges
- Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

- Cloître de la cathédrale de Bayonne
- Tour Pey-Berland à Bordeaux
- Château ducal de Cadillac
- Abbaye de Charroux
- Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
- Abbaye de La Sauve-Majeure
- Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
- Site archéologique de Montcaret
- Château d'Oiron
- Grotte de Pair-non-Pair
- Château de Puylauguen
- Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

- Tours et remparts d'Aigues-Mortes
- Château d'Assier
- Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
- Château et remparts de la cité de Carcassonne
- Château de Castelnaud-Bretenoux
- Site archéologique et musée d'Enserune
- Château de Gramont
- Château de Montal
- Sites et musée archéologiques de Montmaurin
- Forteresse de Salses
- Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

- Arc de triomphe
- Chapelle expiatoire
- Colonne de Juillet
- Conciergerie
- Domaine national du Palais-Royal
- Hôtel de la Marine
- Hôtel de Sully
- Panthéon
- Sainte-Chapelle
- Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

- Château d'Angers
- Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

- Cloître de la cathédrale de Fréjus
- Site archéologique de Glanum
- Château d'If
- Trophée d'Auguste à La Turbie
- Village fortifié de Mont-Dauphin
- Abbaye de Montmajour
- Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
- Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
- Monastère de Saorge
- Abbaye du Thoronet



CENTRE DES 
MONUMENTS NATIONAUX 